intervenir dans des affaires délicates et compliquées qui, grâce à lui et à la sainte religion, se terminèrent toujours à mon avantage. J'étais aussi protégé contre les vengeances des papas et des maris par ce fait que mon père était maire de la commune, suppléant du juge de paix du canton ; et tous ces braves gens, outre que les troublait fort l'exercice de ces deux puissances redoutables, étaient, par habitude et par avance, soumis à la dure loi des hiérarchies sociales...

Octave Mirbeau, Une homme sensible*, in* La vache tachetée*, Ernest Flammarion éditeur, sans date.*

Bertolt Brecht

En essayant de défendre « nos droits » dans une affaire réelle et bien précise, nous avons pris au mot une idéologie bourgeoise bien précise et nous l'avons fait prendre en défaut par la pratique des tribunaux. Nous avons mené un procès en nous prévalant bruyamment de représentations qui ne sont pas les nôtres, mais dont nous devions supposer qu'elles étaient celles des tribunaux. C'est en perdant le procès que nous avons découvert dans ces tribunaux des représentations d'un type nouveau qui ne sont pas en contradiction avec la pratique bourgeoise en général. Elles ne sont en contradiction qu'avec les vieilles représentations (celles, précisément, dont la totalité constitue la grande

idéologie bourgeoise classique). Auraient-ils donc abandonné toutes leurs représentations de l'ancienne espèce ? Ils les ont abandonnées au niveau de la pratique, pas au niveau de l'idéologie. Ils mettent dans la pratique leur idéologie hors circuit, tout en la conservant « par ailleurs ». Et ce qui est drôle, c'est qu'eux (justement eux !) ne pourraient plus exercer leur pratique, ni s'ils abandonnaient leur idéologie, ni s'ils la concrétisaient.

.....

Ce qui sombre avec eux, c'est cette espèce petite bourgeoise dont descend en droite ligne cette construction idéologique qu'on appelle « l'homme ».

Bertolt Brecht, Sur le cinéma (1931), *L'Arche 1970.*

Karl Marx

Mais il ne peut pas échapper à Hegel que, dans sa construction, le pouvoir gouvernemental est posé comme *opposé* à la société civile, et plus précisément comme élément dominant. Comment établit-il alors un rapport d'identité ? D'après le § 295*, *« la protection de l'Etat et des gouvernés contre l'abus de pouvoir de la part des autorités et des fonctionnaires est assurée (...) immédiatement, par l'organisation hiérarchique »*... Comme si la hiérarchie n'était pas l'*abus capital !* Comme si les quelques

Travestis avec des vêtements de confections bananx, semblant exprimer également la banalité, des opinions allant de soi, ces monstres sont déjà à l'oeuvre dans la société de nos jours. Leurs activités caractéristiques — tels leurs préparatifs pour la guerre atomique, bactériologique et chimique — sont aussi irrationnelles que leurs actions sont contraintes et automatiques. Le fait que la démence moderale, sinon la futilité pratique de ces préparatifs n'a pas produit une révolte humaine généralisée montre bien que le développement de la société post-histoirique est déjà très avancé.

Aucune des activités caractéristiques de l'homme post-historique, si ce n'est peut-être l'exercice de l'intelligence pure, n'a quoi que ce soit à faire avec le service de la vie ou de la culture de ce qui est vraiment humain. L'homme post-historique a déjà, théoriquement, abandonné l'homme. Ce qui survit du patrimoine est une gêne, que son contrôle croissant sur les processus de reproduction élimnera avec le temps, comme il élimine déjà les qualités indésirables chez les porcs et le bétail. D'une façon ou d'une autre, par un conditionnement psychologique et la reproduction biologique, on en ayant recours aux exterminations collectives sans limites, il effacera ce qui reste de l'humanité.

Lewis Mumford, les Transformations de l'homme (1956), *Petite bibliothèque Payot n°237, 1974.*

CRIMES ET PROTECTIONS

Textes de :
JAMES BALDWIN, GEORGES BATAILLE, BERTOLT BRECHT, KARL MARX, LEWIS MUMFORD ET OCTAVE MIRBEAU.

Avec une remarque de l'éditeur

ARTICHAUTS DE BRUXELLES, vol. 36
Série Le juge Ti mène l'enquête
Bruxelles, 1998

fautes personnelles des fonctionnaires n'étaient pas comparables aux fautes qu'ils sont *forcés* de commettre par la hiérarchie ! La hiérarchie punit le fonctionnaire dans la mesure où il pèche contre la hiérarchie ou commet une faute que la hiérarchie juge superflue ; ou bien elle le prend sous sa protection du moment que c'est la hiérarchie qui pèche en lui ; et toute la hiérarchie a de la peine à croire aux fautes de ses membres.

* *Marx renvoie aux* Principes de la philosophie et du droit : *« La préservation de l'Etat et des gouvernés contre l'abus de pouvoir de la part des autorités et des fonctionnaires consiste d'une part, immédiatement dans leur hiérarchie et leur responsabilité, d'autre part dans la reconnaissance des communes et des corporations qui empêche que l'arbitraire individuel se mêle à l'exercice du pouvoir confié aux fonctionnaires et qui complète, par en bas, le contrôle d'en haut insuffisant pour les actes particuliers d'administration. » (Idées-Gallimard n° 28, traduction de André Kaan, 1940).*

Karl Marx, Critique de l'Etat hégélien (1844)*, 10/18, 1976.*

Georges Bataille

« Armand peu à peu devenait, dit Genet, la Toute-Puissance en matière de morale. » Robert dit à Genet, qui se prostituait à des vieillards et les volait : « T'appelles ça du boulot ?... Tu t'attaques aux vieux qui tiennent encore debout grâce à leurs faux cols et à leurs cannes. » Mais la réplique d'Armand devait amener « en morale une des révolutions les plus hardies ». « Qu'est-ce que tu crois ? dit Armand. Quand c'est utile, moi, tu m'entends, c'est pas aux vieux que je m'attaque, c'est aux vieilles. C'est pas aux hommes, c'est aux femmes. Et je choisis les plus faibles. Ce qu'il me faut c'est le fric. Le beau boulot, c'est de réussir. Quand t'auras compris que c'est pas dans la chevalerie qu'on travaille, t'auras compris beaucoup. »

Georges Bataille, Genet*,* La littérature et le mal, *Gallimard, 1957.*

Octave Mirbeau

Ma jeunesse se passait, non sans accrocs, mais sans drames, parfois les parents ou les maris de mes victimes n'ayant point, pour leurs filles et pour leurs épouses, la même philosophie que mes parents pour moi. Le curé,un grand ami de la maison et notre commensal presque quotidien, dut

James Baldwin

Les menteurs savent toujours qu'ils mentent et c'est pourquoi ils se déplacent en bandes : pour se convaincre que le jour du jugement dernier ne sonnera pas pour eux. Ils ont besoin les uns des autres pour maintenir la solidité, la vigueur, la continuation de leur mensonge. Un accord tacite les lie, celui de ne pas révéler le secret des autres, car il est le même pour tous. C'est à cause de cela que tous les menteurs sont cruels et ordiniers – il suffit, pour le savoir, d'écouter leurs plaisanteries obscènes, ce qu'ils trouvent amusant, c'est-à-dire pour eux, ce qui est vrai.

James Baldwin, Chassés de la lumière, *Livre de poche n° 4199.*

Lewis Mumford

La sympathie et l'empathie, la capacité de participer avec imagination et amour à la vie des autres hommes, n'ont pas de place dans la méthodologie post-historique ; car la culture post-historique exige que tous les hommes soient traités comme des choses. Humainement parlant, l'homme post-historique est un anormal, sinon un délinquant actif ; enfin, un monstre en puissance. La nature pathologique de son vice a été masqué par son haut quotient intellectuel.

Les textes que je propose ici ont été relevés au hasard des lectures qui ont agrémenté mon existence durant les deux années qui viennent de s'écouler. Ils n'ont pas la prétention d'affirmer une vérité, ce ne sont que de simples impressions.

Sur la rive droite du Jaudy, en face de Tréguier, où se tient le tombeau de Saint-Yves, — défenseur de la veuve et de l'orphelin, patron des gens de loi et des Bretons —, s'élevait un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame de la Haine. Les pélerins, épris de justice et de vengance, s'y rendaient avec la ferme intention d'y demander la mort de leurs ennemis. Merveilleuse foi celtique.

L'éditeur.